

25.09.95 Léon Gonçalves -

- Aujourd'hui le 25 septembre 1995 chez Mr Gonçalves. Votre prénom -

+ Léon -

- Léon, Léon Gonçalves. Instituteur à la retraite - avec la présence aussi de Adolph Gonçalves qu'on connaît déjà parce qu'on a discuté hier donc on est le 25.09.95.

M - Léon, vous êtes né quand -

+ Je suis né en 1930 -

- 1930 , à Porto - Novo

+ Où Porto Novo -

- Votre papa il s'appelait comment ?

+ Antoine Gonçalves .

- Antoine Gonçalves, et votre mère ?

+ Catherine -

- Catherine , votre maman, est aussi issue d'une famille afro-brésilienne ?

+ Non

- Elle était gourde

+ Non plus - Elle est Nago .

- Nago, donc vous parlez Nago ?

+ Oui

- La langue de famille que vous parlez avec --

+ Je parle Nago -

- Vous avez des ?? ainé(e)s

+ Oui

- ???

+ 2 frères et

- Et vos frères, ils sont mariés avec des gens

apo breitiens? ou des famille Nago.

+ Il y a un qui a marié une femme de famille
breitiens et pris l'autre famille Nago.

- Et la sœur.

+ Ma sœur est mariée à un homme de la famille
goum.

- Et votre grand'mère, elle était nago aussi.

+ Ma grand'mère, paternelle?

- Oui.

+ Elle est de la famille de Campos.

- Ah! de Campos de Porto Novo.

+ Oui de Porto Novo.

- Ah je connais quelques personnes de la famille
de Campos de Porto Novo. Et la grand'mère maté-
nelle?

+ Elle est de la famille Prodjimoto d'Abomey -

- d'Abomey, c'est une famille for-

→ Et du moins une chose M. l'évêque, vous qui
avez des liens de famille avec les goum, les
Nago, les for, et ce que être breitiens c'est
différent d'être Nago, for ou goum?

+ Vous savez, on est tous à Cotonou par exemple
on ne fait pas de distinction entre nago, for
breitiens etc. C'est presque les mêmes habitudes,
et il est difficile de distinguer quelle est l'origine
de telle personne, telle personne.

- Ça dans le rôle privé, dans les relations avec
les enfants, les histoires des familles, est-ce qu'il
n'y a pas une différence?

- ② + Pas grande différence -
- Dans les cérémonies funèbres par exemple.
 - + Ah! oui, pour les cérémonies funèbres, une petite différence dans les, la famille gour par exemple, a ses rites, la famille son d'Aboevey a ses rites, il est à Cotonou que tout est mélangé c'est une mixture.
 - A Cotonou, ces traditions sont effacées.
 - + Oui - si voilà -
 - Parce que d'une manière générale quand il y a un décès, vous êtes catholique ?
 - + Sinon, c'est difficile à dire quoi. J'étais né catholique, j'étais né baptisé 3 jours après
 - moi aussi -
 - + 3 jours après la naissance on m'a baptisé
 - Et tout est arrêté là -
 - + sans demander mon avis.
 - C'est mon cas???? parce qu'il y a des brésiliens qui sont musulmans. Est-ce qu'il y a des musulmans dans la famille Bongalves.
 - + Non
 - Ils sont tous, tous catholiques.
 - + Oui
 - Bon je ne sais pas quoi vous demander est-ce que vous savez souvenez de quand vous étiez petit, de jouer avec des autres brésiliens ou de faire des fêtes brésiliennes comme le Seigneur de Bonfim comme le Bumbar ou quelque chose comme ça?

* Si, on faisait la fête de Buiam, on allait danser à propos de Bonfim, j'ai même une tante qui est assez âgée, qui tient tellement à cette histoire de Bonfim, de Buiam.

- Elle s'appelle comment?

+ Pauline do Argo -

- Pauline do Argo -

+ C'est une institutrice à la retraite.

- Donc ça fait longtemps que vous ne fêterez plus le Bonfim ou le Buiam?

+ Ça c'est un peu, ce n'est plus populaire, c'est un peu à huis clos -

- Ici à Cotonou - Parce que à Porto Novo c'est encore populaire, ils font des défilés, c'est plus ouverts. Mais ici à Cotonou, c'est vrai que, Cotonou est devenue une ville moderne avec les bibliothèques et tout ça, on ne veut plus savoir les gars de Buiam, ces gars de fêter non?

+ Oui -

- Donc vous êtes institutrice, une chose qui m'a beaucoup frappé ici, qui a attiré mon attention, c'est que j'ai discuté avec des enfants, des jeunes hommes etc et je demande si être breveté présente une différence? Il dit Ah oui à l'école quelqu'un apprend votre nom de famille ou dit vous êtes des esclaves, des gens impôts etc, et vous êtes breveté insitutrice à la retraite tout ça, comme il se passe quelque chose entre les gars qui à l'école?

+ Entre les?

- Entre les gamins à l'école, est-ce qu'on appelle
les breviliens des embver et les breviliens appellent les
autres des sauvages?

+ Non, c'est déjà passé. L'histoire a tout oublié.

- quand vous étiez petit il y avait encore...

+ Pas tellement, il n'y a pas, enfin, on est tous
bien on est tous et il n'y a pas de distinction
quelqu'un qui voudra dire je suis ceci, tu es
cela, on vit fraternellement c'est fini, quand il y
a fête on fête ensemble, c'est fini. C'est que on
fêtait autre temps quand j'étais enfant la fête de
Borjir d'une mariage un peu plus attrayante
que maintenant.

- A Porto Novo

+ A Porto Novo.

- Vous avez vécu à Porto Novo jusqu'à quel âge?

+ J'ai vécu à Porto Novo jusqu'à l'âge de 19 ans.

- Jusqu'en 1956 par là.

+ Non, je suis née en 1930

+ Ah, 1930, après vous êtes venue à Cotonou?

+ Où à Cotonou.

- donc quand vous étiez petit vers les années 40
la fête à Porto Novo, elle était très animée,
+ très très animée.

- Est-ce que vous avez connu un français qui
vit au Brésil et qui s'appelle Pierre Verger? Vous
l'avez vu par là, non, à Porto Novo?

+ Non.

- le monsieur là vous ne l'avez pas connu - Toi tu as déjà entendu parler de Pierre Duvenger ?

+ Non -

- Il a écrit un livre sur tous les apicains qui sont allés au Brésil, qui sont revenus ici, tous ses trapics là - Un livre assez intéressant - Et toi Adolph tu veux dire quelque chose ?

+ (adolph) Moi, justement vous avez posé une question qui est très intéressante pour moi, je préoccupais cette question, c'est le fait que quand on était jeunes, bon, il y avait les fêtes de Carnaval, seulement moi de mon côté personnel, comme ma marraine est portugaise, j'ai beaucoup vécu parmi les familles portugaises au Sénégal, donc moi je voulais savoir est-ce que actuellement au Brésil il y a une distinction entre le brésilien et le portugais d'abord et je voulais savoir est-ce que chez nous il y a une Fête Portugaise, c'est une fête entre nous les jeunes, une danse que nous faisons et qu'on aime beaucoup - donc je veux savoir s'il y a une différence entre les fêtes du Brésil et les fêtes portugaises -

- Il y a tout à fait une différence, bon d'abord, (coupe) c'est quoi

+ C'est Sylvain de Rio

- C'est Sylvain de Rio pour mettre la Carnaval là bas - Ah ! oui - ça peut -

+ dans les films quoi

- oui il y a une grande fête de Carnaval là bas.

- 4 + ce n'est pas un festival, c'est un carnaval,
+ où vous parlez de Carnaval - Vous savez le Carnaval, c'est une fête noble. C'est la plus grande des fêtes dans le planète. C'est normal, on ne peut pas imaginer bien - Tout le monde danse n'importe aujourd'hui que, ce n'est pas vraiment tout le monde qui rentre dedans, mais la plus grande partie fait la fête, c'est pour ça que la voiture de l'otoror fait la fête -
- + vous êtes entraîné également -
- Voilà, vous êtes entraîné, c'est une fête très intéressante - A Porto Novo, on fait une espèce de Carnaval pendant l'Epiphanie, qu'on appelle Carnaval d'Epiphanie - C'est intéressant aussi, j'ai vu un défilé, ce n'est pas comme au Brésil, vous avez vu la tête, c'est énorme la tête là - où il y a d'autres fêtes au Brésil qui sont proches de la Buiam qu'on appelle ??? ça veut dire le tir tir du bœuf, au lieu d'être une buiam une ânesse, c'est un bœuf, qu'on jette là dedans, c'est tout pareil, c'est très proche + ils font ça ici aussi -
- Avec un bœuf -
- + Avec un bœuf quoi -
- Dans la fête de Buiam -
- + où
- Il y a une association de Buiam à Ouidah, vous connaissez où ?
- + je connais le maison, là où ils sont dans le

maison, mais je ne connaît pas, d'ailleurs c'est une famille, c'est la famille d'Ahmeda surtout qui sont beaucoup attachés à sa grise.

- Je veux essayer de voir les gens de Ouidah pour cette association de Buiam

+ C'est ? 22? l'histoire à rebours et l'histoire de papa.

- L'histoire de Papa. Nous on est en train de discuter là, il m'a parlé un peu et quelle histoire que tu parles?

+ Par exemple l'arbre généalogique-

- Oui ça il a parlé - c'est important.

+ On avait parlé de leur général qui est décédé dans la famille Gonçalves, le fondateur même de la famille Gonçalves - 22? Francisco qui est décédé, et il paraît que c'est au niveau à Agao qu'on a enterré ses cendres ses

- Et bon il est décédé il y a longtemps, c'est le fondateur de la famille. Adolphe m'a parlé qu'il a même trouvé des cendres, des galons, tout ça là, oui, oui, mais ça fait longtemps qu'il est décédé. Vous êtes issues de quelle branche de Gonçalves? Je vais essayer de répondre ça là. Par exemple Francisco José a eu un fils qui s'appelle Agostino, un fils qui s'appelle Joaquim, et un fils qui s'appelle Camille.

+ Je suis de la branche Camille

- Vous êtes de la branche Camille - Vous êtes issue de Antoine, de Nafi ou de Lazare.

+ Moi je suis de Antoine -

- 3) - Antoine est votre grand-père. Et votre père -
+ Mon père -
- Antoine est votre père. Et vos frères, ils s'appellent comment M. Léon ?
+ André, Roger, une soeur Juliette, une 2^e soeur, Gisèle, Irène, je crois avoir parlé déjà de Bertrand.
 - Et vos enfants, ils s'appellent comment ? Je connais ??
+ Il y a Félicité, Hector, Hémeric, dans l'ordre chronologique, c'est Gatien, Toninie, Herman.
 - C'est une grande famille hein !
+ Oui b.
 - Donc on a l'autre généalogique complet. Vous M. Léon vous connaissez l'histoire du capitaine Goncalves qui est arrivé là ? le premier ?
+ Sincèrement parlant non.
 - Vous n'avez jamais entendu parler un peu son histoire ?
+ Si j'ai entendu parler de Francisco, donc peu ou pas du tout la dernière.
 - ➔ Oui l'histoire -